



Abstracta Iranica

Revue bibliographique pour le domaine irano-aryen

Volume 27 | 2006

Comptes rendus des publications de 2004

« The palace of praise and the melons of time: descriptive patterns in ‘Abdī Bayk Šīrāzī’s *Garden of Eden* ». *Eurasian Studies*, II. 1 (2003), pp. 1-29.

Justine Landau



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/6423>

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2006

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Justine Landau, « « The palace of praise and the melons of time: descriptive patterns in ‘Abdī Bayk Šīrāzī’s *Garden of Eden* ». *Eurasian Studies*, II. 1 (2003), pp. 1-29. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 27 | 2006, document 309, mis en ligne le 02 janvier 2007, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/6423>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

Tous droits réservés

« The palace of praise and the melons of time: descriptive patterns in 'Abdī Bayk Šīrāzī's *Garden of Eden* ». *Eurasian Studies*, II. 1 (2003), pp. 1-29.

Justine Landau

- 1 Exemple de poésie encomiastique de l'époque safavide, *Jannat-i 'Adan* (Le jardin d'Eden) fut composé entre 1557 et 1560 (965-967) à la demande de Šāh Ṭahmāsp par Ḥwāja Zayn al-'Ābidīn 'Alī 'Abdī Bayk Šīrāzī, en l'honneur du complexe palatial de Sa'adatābād tout récemment construit à Ja'farābād, à l'est de Qazvīn. Outre sa valeur documentaire pour l'histoire de l'art (les descriptions qu'elle contient ont notamment donné lieu à des tentatives de reconstitution des palais disparus par Maria Szuppe et par Ehsan Eshraghi), l'A. de *Welcoming Firghānī* reconnaît à cette pentalogie (*ḥamsa*) plusieurs intérêts majeurs. Témoignage d'une architecture florissante et spécimen de poésie curiale, l'ouvrage permet d'abord de réévaluer le mécénat culturel des Safavides et leur rôle de patrons des arts et des lettres, contre l'opinion largement répandue de leur austérité religieuse exclusive. Surtout, *Jannat-i 'Adan* appelle une analyse littéraire à part entière. Conçue dans la lignée du *Haft paykar* de Niẓāmī Ganjavī, cette pentalogie présenterait, selon l'A., le seul exemple de *ḥamsa* de la littérature persane à offrir une véritable unité thématique. En effet, le projet du poète de « décrire le royaume de Ja'farābād » annonce le recours à la rhétorique du *vaṣf*, que l'A. interprète ici en termes d'*ekphrasis* de l'œuvre architecturale : la description « concentre les thématiques iconiques et typologiques de l'objet visuel ». Cependant, l'analyse précise du texte, appuyée sur l'étude de citations extensives, révèle que la structure interne n'est pas calquée sur l'organisation architecturale des palais décrits. D'un *maṭnavī* à l'autre, *Jannat-i 'Adan* progresse plutôt d'une temporalité édénique à une temporalité naturelle (le cycle des saisons), puis culturelle et historique (la réception du prince ottoman Bayazid à Qazvin en 1559), pour reconduire, avec le topos du

roi-bâtitseur, la louange du souverain comme « maître du temps » (*ṣāhib-i zamān*). Il revient au poète d'éterniser par ses vers la splendeur transitoire du siège de sa puissance.

INDEX

Thèmes : 11.1.1. Littérature persane classique

AUTEURS

JUSTINE LANDAU

Paris